16°X
5015
(5)

l'orthographe à l'école.

éveline charmeux.

CEDIC
CEDIC
CEDIC
CEDIC

orthographe à l'école.

175
mai 80

éveline charmeux.

16° X
5045
(5)

CEDIC
CEDIC
CEDIC
CEDIC
CEDIC

Dans la collection « Textes et non textes » dirigée par R. FAYOLLE et F. VANOYE.

Réf. 1006, Richard MONOD, *Les textes de théâtre*
Réf. 1007, Daniel DELAS, *Poétique/Pratique*
Réf. 1008, Jean-Pierre RYNGAERT, *Le jeu dramatique en milieu scolaire*
Réf. 1009, Michel AUTRAND, *Le Cid et la classe de français*
Réf. 1011, Guy GAUTHIER, *Villes imaginaires*
Réf. 1012, J. F. HALTE et A. PETIJEAN, *Pratiques du récit*
Réf. 1013, L. COLLIGNON et M. GLATIGNY, *Les Dictionnaires*
Réf. 1014, F. VANOYE, *Récit écrit/Récit filmique*

Dans la collection « Langue française, théorie et pratique » dirigée par Christian NIQUE

Réf. 1001, Christian NIQUE, *Manipulations syntaxiques*
Réf. 1002, Eveline CHARMEUX, *La lecture à l'école*
Réf. 1003, G. MANESSE et J. PILLON, *Enseigne-t-on le français ?*
Réf. 1004, Cl. DANNEQUIN, *Les enfants bâillonnés*
Réf. 1005, E. CHARMEUX, *L'orthographe à l'école*
Réf. 1010, V. LUCCI et Y. NAZE, *Enseigner ou supprimer l'orthographe ?*

Cet ouvrage porte la référence
ISBN 2-7124-1005-X

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, photocopie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1975 sur la protection des droits d'auteur.

© CEDIC-1979

CEDIC, 93, avenue d'Italie, 75013 PARIS

ISSN 0337-0933

l'orthographe à l'école.

DL-14-09-1979-24413

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

PREFACE

Lorsque j'ai proposé à Eveline Charmeux de préparer ce second livre pour la collection *Langue Française : Théorie et Pratique,* j'étais persuadé qu'elle ferait un ouvrage qui ne pourrait pas laisser indifférent. Car, dans son livre précédent comme dans tous ses travaux, ses articles, ses conférences, Eveline Charmeux secoue les habitudes, ébranle les certitudes et, avec une naïveté sournoise, met en question les idées reçues chaque fois qu'elles pointent le bout du museau... et l'on sait combien c'est fréquent en pédagogie ! Si l'on veut construire une démarche d'acquisition et de maîtrise de la langue maternelle qui ne soit pas une simple rénovette de surface sans effets réels, il faut savoir poser les questions qui permettent d'élaborer une pratique adéquate à la mission de l'école qui prépare les citoyens du XXIe siècle. Eveline Charmeux le fait, comme d'habitude et comme à son habitude, c'est-à-dire qu'elle convainc par son enthousiasme, son argumentation rigoureuse, et son style dynamique et militant.

Le sujet abordé dans cet ouvrage n'est pourtant pas des plus faciles pour la recherche pédagogique. Il est vrai que, sur le problème de l'orthographe à l'école, chacun a sa petite idée. On entend ici que le niveau baisse, là que la télévision est responsable du désintérêt des enfants, ailleurs que c'est un manque d'exigence généralisé que traduit le non-respect de l'orthographe, ou encore qu'aucune amélioration n'est possible sans réforme profonde du système graphique. Il est évident que la question de l'orthographe - même si elle est absurde en elle-même - est devenue depuis la création de l'école obligatoire, une affaire passionnelle et idéologique. Ainsi les uns se désolent, les autres se culpabilisent, et l'on y voit même une raison de révolte.

L'autre difficulté de la recherche engagée par Eveline Charmeux tient au fait que la question de l'orthographe est directement liée à celle de l'échec scolaire. On sait en effet que 50 % des enfants environ doublent au moins une fois à l'école élémentaire, et que la masse des échecs se situe au moment des apprentissages premiers de la langue écrite : lecture et orthographe. Eveline Charmeux s'attaque donc aux problèmes cruciaux de l'école élémentaire, et il faut lui savoir gré de poser la question de la pédagogie de l'orthographe non en terme de rattrapage ou de replâtrage,

mais en terme d'apprentissage. Si les échecs scolaires sont aussi précoces, la recherche pédagogique doit en effet s'interroger prioritairement sur les effets des apprentissages premiers.

Ce livre est donc un essai d'application concrête d'une pédagogie définie par ses objectifs. Il propose aux maîtres des moyens pour un enseignement efficace de l'orthographe. L'auteur présente une description du système orthographique tel qu'il est vécu par les enfants qui l'affrontent, et, en évitant de prendre en compte les réformes généreuses et utopiques dont l'inconvénient est de détourner des véritables problèmes, elle situe l'orthographe dans l'environnement et la culture. Ceci lui permet d'effectuer une analyse des objectifs opérationnels et des comportements que ceux-ci impliquent pour les élèves, et de mettre en place une stratégie rationnelle et justifiée d'appropriation de l'orthographe. Ce n'est pas un manuel, c'est un vrai livre de pédagogie, c'est-à-dire qu'il permet de construire une pratique en essayant d'en mesurer tous les effets possibles.

Les effets de la pédagogie traditionnelle de l'orthographe ont été décrits par les linguistes et les historiens de la pédagogie. Il n'est pas douteux que, dans la ligne de la mission qui était assignée à l'école de la Troisième République, la dictée a d'abord eu pour fonction de faire respecter la langue nationale par ceux qui ne la pratiquaient pas encore, puis de développer dans le peuple les vertus morales, souhaitées par la bourgeoisie républicaine laïque, de rigueur, de soumission à l'ordre et à la contrainte collective, de respect des normes, et enfin de sélectionner les enfants « aptes » à faire des études longues. Il faut donc lire ce livre en s'interrogeant toujours sur le projet éducatif qui le sous-tend, sur les effets que la pédagogie qu'il propose pourra avoir sur la maîtrise de l'orthographe, sur les représentations que les adultes se feront de l'orthographe et de sa nécessité, sur le fait qu'ils continueront ou non à croire que le niveau en orthographe reflète le niveau d'intelligence, sur les attitudes qu'ils auront en face de la langue, et des normes en général.

Comme d'habitude, Eveline Charmeux sait poser, avec une apparence de naïveté, un peu d'humour, et une grande conviction, les problèmes essentiels de la pratique pédagogique.

Christian Nique,
décembre 1978

AVANT-PROPOS

Ce livre, comme le précédent, se veut un outil de travail pour les maîtres. Entendons-nous bien : un outil pour construire leur pratique pédagogique et non un objet de consommation immédiate. Contrairement à une opinion un peu trop répandue, il doit y avoir, nous semble-t'il, une grande différence entre la Formation Pédagogique et le Super-Marché : « Quand un homme a faim, dit un proverbe chinois bien connu, il ne faut pas lui donner de poisson [1], il faut lui apprendre à pêcher ». C'est-à-dire que cet ouvrage ne proposera aucun des produits finis, en conserve ou déshydratés, que proposent habituellement les manuels scolaires et autres livres du maître ; on ne trouvera ni gadgets à la mode, ni nouvelle « méthode » miracle pour résoudre la crise de l'orthographe (si crise il y a). L'auteur a un projet à la fois beaucoup plus modeste et beaucoup plus ambitieux : proposer aux maîtres une autre démarche de la pensée, une autre façon de poser le problème et leur fournir de quoi construire leur propre route : des directions possibles et des connaissances sur les matériaux rencontrés. L'orthographe est un chantier terriblement encombré. C'est aussi un chantier passionnel - (en cela assez différent des autres secteurs de la Pédagogie - la psychanalyse se délecte à nous expliquer pourquoi) et c'est sans doute pour cela que les théories, les propositions nouvelles, les gadgets s'y entassent dans un fouillis que les analyses vraiment sérieuses[2] ne parviennent pas à éclairer. C'est pourquoi notre premier souci a été de mettre de l'ordre et de faire le ménage - Si ce balayage est un un peu brutal parfois, il ne faut pas oublier que notre propos est celui d'un pédagogue, non d'un linguiste : l'action éducative exige qu'on voit net et loin : d'où la nécessité de mettre en pratique les principes de la pédagogie par objectifs : c'est ce que modestement, nous avons tenté ici.

L'organisation d'ensemble du livre se présente donc comme l'itinéraire à suivre par tout enseignant pour aboutir à la construction personnelle de

1. ... ni lui indiquer les endroits où l'on vend !

2. Celles de Nina Catach par exemple... voir bibliographie.

sa pratique pédagogique. Les différentes étapes à franchir nous semblent être celles-ci :

(1) Savoir de quoi l'on parle :Qu'est-ce que l'orthographe ?

(2) Eclairer le réseau de relations qui unit ce sujet d'étude aux différents contextes qui le concernent : c'est-à-dire situer l'orthographe :

- par rapport à l'environnement
- par rapport à la langue
- par rapport à la culture - ou plutôt à l'image de la culture que nous avons.

(3) Connaître aussi précisement que possible le fonctionnement actuel de l'orthographe.

(4) Régler son compte à un faux problème : celui de la réforme de l'orthographe.

(5) Expliciter de façon précise les objectifs d'une pédagogie de l'orthographe et faire l'inventaire des comportements souhaités dans ce domaine.

(6) En déduire à la lumière de tous les objectifs éducatifs visés par ailleurs, les grandes lignes d'une stratégie d'appropriation de ces comportements.

(7) Préciser enfin les modalités d'évaluation de tous les acquis visés.

L'auteur tient à préciser enfin que les thèses défendues dans ce livre correspondent à des hypothèses personnelles - ce qui lui donne le droit de le signer de son seul nom. Elle tient néanmoins à exprimer ici sa gratitude à toute l'équipe de l'I.N.R.P., unité Français 1er degré, avec qui elle travaille depuis dix ans, et à qui elle doit beaucoup, notamment d'être devenue capable d'effectuer ce travail.

C'est à tous ceux de cette équipe qu'elle dédie ce livre.

TABLE DES MATIERES

Préface 7

Avant-Propos 9

1. Savoir de quoi l'on parle : Qu'est ce que l'orthographe ? ... 17

1.1. Ce que disent les dictionnaires 18
1.2. Examinons ces propositions 18
1.2.1. Premier secteur d'opposition : l'objet de l'orthographe 18
1.2.2. Deuxième secteur d'opposition : la norme qui sert de référence à l'orthographe 21
1.3. Vers un essai de définition 22

2. Situer l'orthographe dans les divers contextes qui la concernent 25

2.1. L'orthographe est un élément de notre environnement ... 26
2.1.1. Inventaires des messages constants de l'environnement de chacun 26
2.1.2. En quoi peut on dire que ces messages constituent un premier contact avec l'orthographe ? 27
2.1.2.1. Première remarque 27
2.1.2.2. Seconde remarque 28
2.1.2.3. Troisième remarque 28
2.1.2.4. Dernière remarque 30
2.2. Situer l'orthographe dans la langue 31
2.3. Situer l'orthographe dans l'image qu'on se fait de la culture 41
2.3.1. Orthographe et culture 41
2.3.2. Orthographe et vie sociale 43

3. Décrire aussi objectivement que possible le fonctionnement actuel de l'orthographe 45

3.1. Commençons par jouer 46
3.1.1. Et tout d'abord deux « pensées débiles » de Jacques Veissid .. 46
3.1.2. Autres exemples 47
3.1.3. Autre forme de jeu sur les mots : Léwis Caroll et ses poèmes de non-sens 49
3.2. Tentons de mettre au clair les conclusions qui se dégagent de cette observation 51
3.2.1. Les deux types de fonctionnement des unités de 2e articulation 51

3.2.1.1. Le fonctionnement grammatical 51
3.2.1.1.1. Une objection : l'orthographe grammaticale 52
3.2.1.1.2. Ce qu'est en fait le fonctionnement grammatical 53
3.2.1.2. Le fonctionnement sémantique (ou de signification lexicale) 54
3.2.1.3. Les deux axes d'étude 56
3.2.2. Que devient alors la correspondance phono-graphique et le rôle presque là seul reconnu des lettres : la transcription des sons ? 58
3.2.2.1. Une autre approche de l'orthographe 58
3.2.2.2. La confusion entre le point de vue historique (diachronique) et le point de vue synchronique 58
3.2.2.3. Le rôle des correspondances phono-graphiques n'est plus premier aujourd'hui 59
3.2.3. Rapide historique de l'orthographe 60
3.2.3.1. Les débuts du français écrit 60
3.2.3.2. L'évolution des fonctions du français écrit 62
3.2.3.3. Histoire de l'orthographe proprement dite 64
3.2.3.4. Que conclure de cette rapide exploration historique ? 69

4. Régler son compte à un faux problème : celui de la réforme de l'orthographe 71
4.1. Petite histoire de la réforme 72
4.1.1. Avant 1960 72
4.1.2. Le projet Beslais 72
4.1.3. Les directions actuelles 76
4.2. Une réforme même idéale ne résoudrait rien 77
4.2.1. Une réforme pour quoi faire ? 77
4.2.2. Les raisons pour lesquelles une réforme même idéale n'est pas souhaitable 79
4.2.2.1. Ecriture et prononciation 79
4.2.2.2. Ecriture et langue écrite 82
4.2.2.3. Ecriture et situation de communication 83

5. Les objectifs d'une pédagogie de l'orthographe 87
5.1. Rappeler la notion d'objectif 88
5.2. La chaîne des objectifs de la pédagogie 89
5.2.1. Les finalités éducatives 89
5.2.2. Les objectifs éducatifs généraux 90
5.2.3. Les objectifs opérationnels 90
5.2.3.1. Objectifs opérationnels généraux 90
5.2.3.2. Objectifs opérationnels spécifiques 90
5.2.3.3. Les performances 91

5.2.4. La stratégie 91
5.3. Où se situe l'orthographe dans cette chaîne ? 94

6. Grandes lignes d'une stratégie d'appropriation 101
6.1. A quelles conditions une situation pédagogique peut-elle être une « situation d'appropriation » de la connaissance par l'enfant ? 102
6.2. Où se situe l'orthographe dans ce tableau ? 104
6.3. Que penser des activités habituellement pratiquées et comment les situer par rapport à ces données ? 106
6.3.1. La dictée traditionnelle, dite de « contrôle » 106
6.3.1.1. La dictée serait un exercice de contrôle 107
6.3.1.2. La dictée serait un exercice d'apprentissage 107
6.3.2. Les formes prétenduement « améliorées » de la dictée 110
6.3.2.1. La dictée préparée 110
6.3.2.2. La dictée dirigée 111
6.3.3. Pourrait-il exister un « bon » type de dictée ? 112
6.3.4. Que dire de l'autodictée ? 113
6.3.5. Les autres exercices traditionnels 114
6.3.5.1. Les exercices portant sur la correction d'écrits fautifs 114
6.3.5.2. Les exercices d'application de règles 119
6.4. Comment organiser les activités ? 122
6.4.1. Les situations de vie 122
6.4.2. Les situations d'observation des enfants par rapport à un objectif donné 123
6.4.3. Les activités de structuration 124
6.4.3.1. Les activités de type intellectuel : l'orthographe explicite 124
6.4.3.2. Les activités d'intériorisation et d'entraînement : l'orthographe implicite 125
6.4.4. Les activités de déconstruction et de libération 126
6.4.5. L'évaluation 127
6.4.5.1. Clarifier le terme 127
6.4.5.2. L'évaluation « définitive » 127
6.4.5.3. Les situations d'observation du « point de départ » 128
6.4.5.4. Les exercices de contrôles ponctuels 128

7. Exemples d'activités de structuration 133
7.1. Rappel de la démarche pédagogique 135
7.2 Les activités de type réflexif : l'orthographe explicite 135
7.2.1. Les activités de comparaison entre phonies et graphies 135
7.2.2. Premières approches des rôles linguistiques des lettres 138

7.2.2.1. Un exemple : le rôle de la lettre S 138
7.2.2.2. Autres exemples 139
7.2.2.3. La technique de fabrication des « corpus-textes » 140
7.2.3. Exercices portant sur le statut des lettres finales 140
7.2.3.1. Les lettres qui peuvent apparaître partout : ce sont les lettres « S » « X » « E » 140
7.2.3.2. Les lettres qui n'apparaissent que dans le système verbal . 140
7.2.4. Mise en évidence du rôle grammatical des lettres finales. Travail sur l'axe horizontal 141
7.2.4.1. La cohérence des marques dans le groupe nominal 141
7.2.4.2. La relation sujet-verbe 142
7.2.4.3. Les marques du verbe 142
7.2.4.4. Les phrases à verbes de types « être » : les marques du groupe situé à droite du verbe dans ces phrases 143
7.2.4.5. Les conséquences orthographiques de certaines transformations grammaticales 144
7.2.5. Activités portant sur le rôle de signification des lettres (travail sur l'axe vertical) 147
7.2.5.1. Rappel ici de l'objectif et du sens qu'il convient de donner au mot « règle » 147
7.2.5.2. Travail sur des syllabes initiales 148
7.2.5.3. Travail sur les syllabes finales 151
7.2.5.4. Travail sur les préfixes 152
7.3. Activités d'entraînement à la manipulation des dictionnaires 153
7.3.1. Les différents types de classement des dictionnaires 153
7.3.2. La maîtrise de l'ordre alphabétique 153
7.3.2.1. Jeux portant sur la situation des lettres par rapport aux autres dans l'ordre alphabétique 153
7.3.2.2. Jeux portant sur le classement alphabétique des mots donnés 154
7.3.3. La lecture du dictionnaire 154
7.3.3.1. Dans la signification de la mise en page 154
7.3.3.2. Dans l'utilisation d'abréviation dont la signification doit être connue: Etude de la page des abréviations 154
7.3.3.3. Dans la rédaction des définitions 155
7.3.4. Rapidité de la recherche et hypothèses orthographiques 155
7.3.4.1. Un exemple 156
7.3.4.2. Application à la recherche dans le dictionnaire (dès le C.E.2.) 156
7.4. Activités de types « réflexe » l'orthographe implicite 157

7.4.1. Les jeux d'entraînement et d'assouplissement 157
7.4.1.1. De l'attention visuelle 157
7.4.1.2. De la comparaison mentale des graphies 158
7.4.2. Les jeux de fixation des trouvailles 158
7.4.2.1. Les mots croisés 158
7.4.2.2. Les jeux sur les lettres qui constituent les mots 159
7.4.2.3. Les mots « énigmes » ou grilles orthographiques 160
7.4.3. Les activités d'intériorisation des oppositions signifiantes et des règles de fonctionnement 161
7.4.3.1. Opposition « Se »/« Ce » 161
7.4.3.2. Opposition « Leur »/« Leurs » 162
7.4.3.3. Opposition « On »/« Ont » 163
7.4.4. Activités d'entraînement au niveau du discours 163
7.4.4.1. Au niveau des activités de production de textes écrits 164
7.4.4.2. Au niveau de la graphie de textes étrangers 164

8. En guise de conclusion : un essai de synthèse et une ouverture 165

Bibliographie 169

Tableau des signes de l'A.P.I. 173



1.
Savoir de quoi l'on parle : Qu'est ce que l'orthographe ?

1.1. Ce que disent les dictionnaires

1.2. Examinons ces propositions

1.3. Vers un essai de définition

1.1. CE QUE DISENT LES DICTIONNAIRES

Les définitions que proposent depuis une cinquantaine d'années les dictionnaires courants peuvent se regrouper en trois grandes séries :

- Celle qui correspond à la définition de la Grande-Encyclopédie Alpha, par exemple :
  « Manière conventionnelle d'écrire les sons d'une langue au moyen de signes appelés lettres ».
- Celle qui correspond à la définition des petits Larousse, du Littré, du Robert :
  « Manière d'écrire correctement les mots d'une langue ».
- Celle qui correspond à la définition du DFC (Dictionnaire du Français Contemporain) de Larousse :
  « Manière d'écrire les mots d'une langue en conformité avec les usages définis et les règles traditionnelles ».

1.2. EXAMINONS CES PROPOSITIONS

On y trouve deux secteurs d'opposition :

- l'une qui porte sur l'objet de l'orthographe « Les Sons » pour l'encyclopédie Alpha v/s « Les Mots » pour les autres.
- l'autre qui porte sur le type de norme auquel elle se réfère :
  « écrire correctement » v/s « en conformité avec les usages ».

Ces deux secteurs d'opposition méritent un examen sérieux car ils impliquent de réelles différences dans la conception et par suite dans la manière d'aborder l'orthographe et notamment sa pédagogie.

1.2.1. Premier secteur d'opposition : l'objet de l'orthographe

Il faut d'abord tenter de déterminer si ce sont des « sons » ou des « mots » qu'elle transcrit. Dans ce but, une première exploration rapide des graphies correspondant aux divers « sons » du français, peut permettre de formuler des hypothèses de choix entre les deux types de réponses proposées par les dictionnaires : un inventaire - même succinct - des graphies permettra en effet de dégager la proportion de « sons » n'ayant en français qu'une seule graphie. Si cette proportion est importante, l'hypothèse figurant dans l' Encyclopédie Alpha pourra être retenue et devra dès lors faire l'objet d'un examen plus approfondi. Dans le cas